

s'exprime par certains, *ânind*. — signifiant attribution, v. g. donnez ceci à mon père, *oho nos minâkkan*. — signifiant après, v. g. à deux jours de là, *kih nijo-kunagak*. — regret, *anissâtch*. — grand peine, *akâwa*. v. g. Il le fait à regret, *anissâtch totam*. il souffle à peine, *akâwa nesse*. — signifiant le lieu ou la partie du corps, s'exprime par la règle du locatif, v. g. Il a été mordu au pied, *o silang kih takkwama* ; il est allé à Québec, *Kepekong ija*. — Il est à sa maison, *endâd api*, il est chez lui. Dire un nombre incertain, v. g. quatre à cinq jours, on nomme l'un des deux nombre au dubitatif : *nânokunagat-utuk*, on dit aussi *niwin kama nanokun*, quatre ou cinq jours. Il m'attend — la porte, *agwatcing nin pihik*, il m'attend dehors. — l'écart, *pagwatcaihing*. — signifiant à la façon, à la manière, il s'exprime comme le locatif, v. g. il s'habille à la française, *wemîttikojing ijiho*. Il sent de la répugnance — partir, *anissâtch mâtja*. — signifiant selon, se rend par le participe positif, v. g. à son idée, *enendang* ; à en juger par sa mine, *enabaminâgusit*. — pied, *mitusse*. — cheval, *tessapi*. — genoux, *odjindjingwanapi*. — jour marqué, *appika kikkikkimind*. La peau de castor est à un louis, *ningo piminikkwëy inakinso amikweyân*. Il tire — sa fin, v. g. il se meurt, *ani-nipu*. — 3° pers. du v. avoir, *ot ayân*, il a.

ABAISSER. — placer plus bas, *tabassina*, *NIWE*. *NÂN*, *NIKE*, racine *tabas* ; *na*, l'*n* désigne l'action de la main, *Tabassis nind assa*, *atton*, *adjike*. On dit aussi *nin nanjîna*, *NIWE*, *NÂN*, *NIKE* ; *nanj*, *R.* ; l'*n*, qui